

Tax & Charges Monitor

AFRAA 2024 Taxes and Charges Study: High Taxes, Charges and Fees Holding Back Africa's Air Travel Industry

On July 4, the African Airlines Association (AFRAA) has released its 2024 Taxes and Charges Study, offering a comprehensive review of the fees, taxes, and charges applied to air travel across Africa. The report highlights the growing financial pressure on African airlines due to multiple levies imposed by governments, airports, and other stakeholders—impacting ticket prices and the overall competitiveness of African aviation.

The report underscores the growing financial pressure faced by airlines as a result of multiple levies imposed by governments, airports, and other stakeholders—impacting the cost of air travel and the competitiveness of African aviation.

The study—based on figures collected in September 2024 according to IATA ACIC—reveals that passengers in Africa pay an estimated US\$68 in taxes, charges, and fees for every international ticket, more than double the average paid in Europe (US\$32) and the Middle East (US\$34).

“The cost of air travel in Africa is heavily influenced by taxes and charges, many of which are beyond the control of airlines. This study provides the evidence needed to engage policymakers and advocate for a more balanced and sustainable cost structure that supports growth in African aviation,”

said Abderahmane Berthé, Secretary General of AFRAA.

Key findings from the report include:

- Gabon and Sierra Leone top the list of most expensive African countries for international departures, with passengers paying up to USD 297.70 in taxes and charges.
- Western and Central Africa are the most costly regions, with average international departure charges of USD 109.49 and USD 106.62, respectively.
- Over 50% of African countries impose more than three types of taxes and fees on air tickets.
- In some cases, taxes exceed the base fare, particularly on shorter intra-African flights.
- Transfer and arrival charges have also risen significantly, with arrival-related charges averaging USD 34.10 in 2024.

passengers in **Africa** pay an estimated

US\$68

in taxes, charges, and fees for every international ticket



US\$34

paid in **Middle East**



US\$32

paid in **Europe**



Mr Berthe commented: “As Africa works to fully implement the Single African Air Transport Market (SAATM), reducing excessive taxes and charges is essential. A competitive and accessible air transport system is key to unlocking the continent’s economic and social potential” As part of its strategic mission, AFRAA continues to

advance a competitive and sustainable air transport industry in Africa through robust advocacy initiatives.

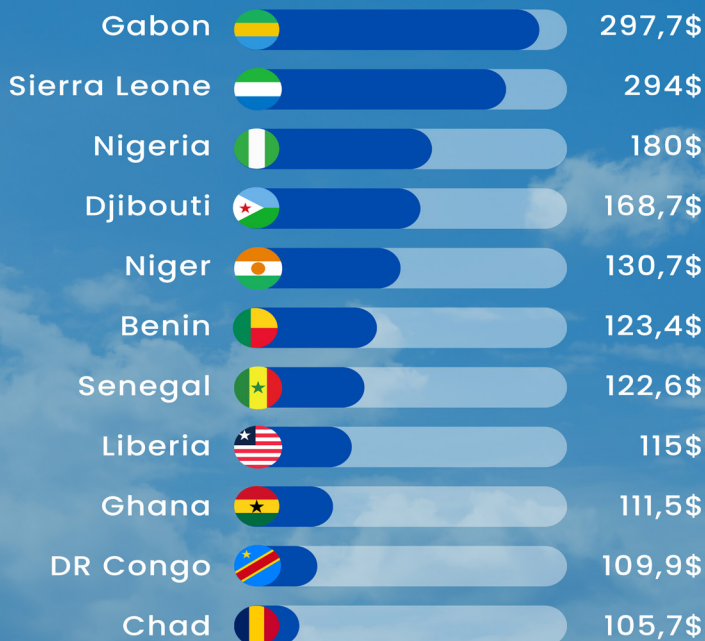
These efforts are designed to stimulate traffic growth and increase the market share of African airlines within the global aviation landscape. AFRAA’s advocacy strategy is anchored on four key pillars,

- Adherence to ICAO Doc 9082 and 8632, which outline policies on charges and taxation, respectively.
- Reduction of existing high charges on operators and passengers
- Oversight of private sector participation to ensure service quality at competitive rates
- Implementation of harmonised, sustainability-driven tax frameworks from the Aviation Sustainability Laboratory

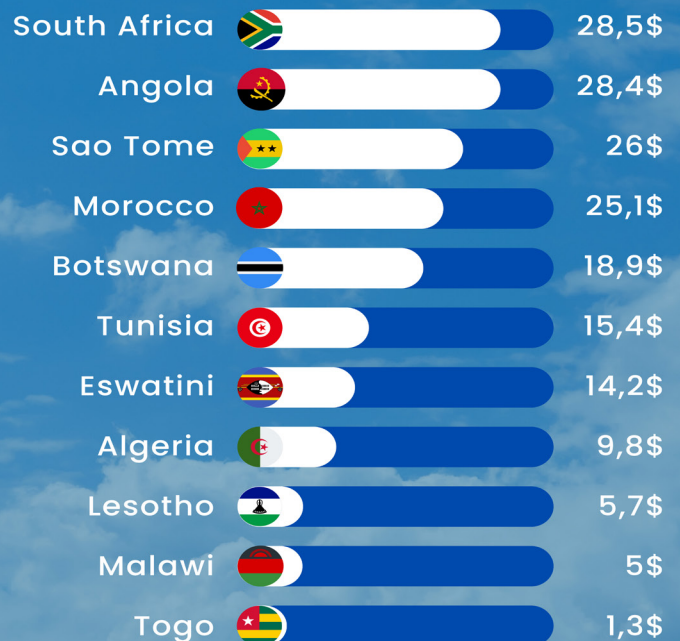


The report concludes that excessive taxation has far-reaching implications for air connectivity, economic development, and the viability of African airlines.

10 most expensive countries for International departures



10 less expensive countries for international departures



Étude AFRAA 2024 sur les taxes et redevances : des coûts élevés freinent le développement du transport aérien en Afrique

Le 4 juillet, l'Association des Compagnies Aériennes Africaines (AFRAA) publie sa 2024 Taxes and Charges Study, une analyse complète des taxes, redevances et frais appliqués aux voyages aériens sur le continent. Le rapport met en lumière la pression financière croissante qui pèse sur les compagnies aériennes africaines, due à la multiplicité des prélèvements imposés par les gouvernements, les aéroports et autres acteurs, et leurs conséquences sur le coût du transport aérien et la compétitivité du secteur.

L'étude — basée sur des chiffres collectés en septembre 2024 selon l'IATA ACIC — révèle que les passagers en Afrique paient en moyenne 68 USD de taxes, redevances et frais pour chaque billet international, soit plus du double de la moyenne en Europe (32 USD) et au Moyen-Orient (34 USD).

« Le coût du transport aérien en Afrique est fortement influencé par les taxes et redevances, dont une grande partie échappe au contrôle des compagnies aériennes. Cette étude fournit des preuves solides pour dialoguer avec les décideurs et promouvoir un système tarifaire plus équilibré et durable, au bénéfice de la croissance du secteur », explique Abderahmane Berthé, Secrétaire général de l'AFRAA.

Points saillants du rapport :
Gabon et Sierra Leone figurent parmi les pays africains les plus chers pour les départs internationaux, avec des taxes pouvant atteindre 297,70 USD.

- L'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale sont les régions les plus coûteuses, avec des charges moyennes pour les départs internationaux de 109,49 USD et 106,62 USD respectivement.
- Plus de la moitié des pays africains imposent plus de trois types de taxes et frais sur les billets.
- Over 50% of African countries impose more than three types of taxes and fees on air tickets.
- Dans certains cas, les taxes dépassent le tarif de base, en particulier sur les vols intra-africains de courte distance.
- Les frais liés aux transferts et aux arrivées ont également augmenté, atteignant en moyenne 34,10 USD en 2024.

M. Berthé ajoute : « Alors que l'Afrique poursuit la mise en œuvre du Marché Unique du Transport Aérien Africain (SAATM), réduire les taxes excessives est essentiel.

Un système de transport aérien compétitif et accessible est clé pour libérer le potentiel économique et social du continent. »

L'action stratégique de l'AFRAA

1. Pour renforcer la compétitivité et la durabilité du transport aérien africain, l'AFRAA déploie des initiatives d'advocacy basées sur quatre axes :
2. Respect des recommandations ICAO (Doc 9082 et 8632) sur les politiques de redevances et de taxation.

Réduction des charges existantes pour les opérateurs et les passagers.
3. Suivi de la participation du secteur privé afin de garantir des services de qualité à des tarifs compétitifs.
4. Mise en œuvre de cadres fiscaux harmonisés et durables, développés par le Aviation Sustainability Laboratory.

Le rapport souligne que la taxation excessive a des effets directs sur la connectivité aérienne, le développement économique et la viabilité des compagnies aériennes africaines.